

2016
SAISON
2017

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17 | WWW.MUSIQUECDF.CH

MA 22 NOVEMBRE 2016, 20H15

SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

GRANDE SERIE

TROISIEME CONCERT

Concert enregistré par Espace 2

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Quintette avec piano en fa mineur op. 34

Allegro non troppo

Andante un poco adagio

Scherzo : Allegro

Finale

QUATUOR PANOCHA (PRAGUE)

Jirí Panocha violon

Pavel Zejfart violon

Miroslav Sehnoutka alto

Jaroslav Kulhan violoncelle

Les interprètes signeront leurs disques à l'issue du concert.

LOUIS LORTIE piano – **PORTRAIT III**



ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Quintette avec piano n° 2 en la majeur op. 81

Allegro ma non tanto

Dumka : Andante con moto

Furiant : Allegro

Finale Allegro

Pause

Le grand talent du pianiste **LOUIS LORTIE**, ainsi que sa récente et prestigieuse nomination en tant que « Maître en résidence » à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique, à la succession de Maria João Pires, nous ont décidé à consacrer au virtuose un **PORTRAIT**, à l'image de celui que nous avons fait du flûtiste Emmanuel Pahud (2014-2015).

Le portrait du pianiste canadien se fait lui sur deux saisons. Le **PORTRAIT I** (conférence disponible sur www.club-44.ch) et le **PORTRAIT II**, (concert avec orchestre - nous vous signalerons la date de la prochaine rediffusion par Espace 2) ont eu lieu en février dernier.

Le **PORTRAIT III** (musique de chambre le 22 novembre), le **PORTRAIT IV** (récital le 5 février) et le **PORTRAIT V** (cours d'interprétation public le 6 février) se déroulent eux durant la présente saison.

La venue du **QUATUOR PANOCHA** - un ensemble créé en 1968 par de jeunes

étudiants du Conservatoire de Prague ! - est le fruit d'un coup de cœur et de Louis Lortie et des organisateurs. Nous avons le grand honneur d'accueillir un quatuor d'une cohésion et d'une musicalité rares.

DVOŘÁK BRAHMS

« Toujours naïf de ton et simple de mœurs mais sûr de ses racines et de son métier comme Haydn seul a pu l'être, Dvorák était devenu, sans cesser d'être parfaitement national, un grand musicien mondial, l'Angleterre lui commandait des oratorios (au pays de Haendel!), le Nouveau monde lui inspirait des Symphonies. N'est-ce pas à Brahms lointainement qu'il le devait ? Brahms figurait au jury qui, en 1874, attribuant une bourse d'études après lecture de son Premier Quatuor, lui avait permis d'œuvrer enfin en toute indépendance et confiance. »

Cette citation du brillant critique musical André Tuboeuf décrit très bien l'amitié qui régnait entre les deux compositeurs, amitié qui de la part de Brahms, de huit ans l'aîné, avait un côté paternel. Par ailleurs, les deux maîtres avaient en commun leur amour pour la musique folklorique : chez Brahms, les mélodies des Tziganes hongrois et les « Volkslieder » allemands, chez Dvorák les sonorités bohémiennes de son pays natal. Notons que le compositeur tchèque, à l'opposé

de son collègue allemand, ne citait pas de mélodies traditionnelles, mais utilisait des couleurs et des formes de danses de sa patrie.

Il est intéressant de consulter la première édition du célèbre « Grove's Dictionary of Music and Musicians » (1879). Brahms y est décrit comme « un des plus grands compositeurs allemands vivants » - Dvorák n'y est même pas mentionné. Bien sinueux parfois les chemins de la gloire...

La genèse du Quintette op. 81 de Dvorák est assez insolite : il avait, en 1872, écrit un quintette avec piano, dont il fut insatisfait. Il en détruisit la partition après la première. Or, l'organisateur du concert avait conservé une copie, ce qui donna l'idée au compositeur, 15 ans plus tard, d'en entreprendre une révision. Ce travail inspira la composition de l'op. 81, nettement plus abouti, lui aussi en la majeure, écrit en six semaines, du 18 août au 3 septembre 1887. La création eut lieu le 6 janvier 1888.

Le mouvement initial commence par une mélodie lyrique au violoncelle, interrompue de façon dramatique par l'ensemble. Le magnifique deuxième thème est confié à l'alto - instrument de Dvorák - qui présentera aussi le thème principal de la Dumka.

(Je n'oublierai jamais la remarque que m'a faite une jeune collègue altiste de profession et de conviction : « J'ai un faible pour le Quatuor « Américain » de Dvorák : enfin une œuvre ou l'alto commence en soliste... »).

Après la Dumka, on reste dans les danses tchèques avec un Furiant tantôt exubérant, tantôt chantant, auquel manque pourtant le rythme irrégulier normalement associé à cette danse. Le Finale est une explosion de bonheur.

Dvorák n'était pas pianiste - Brahms était un des plus grands artistes de son temps sur cet instrument. Il n'est donc pas étonnant que dans sa musique de chambre, le piano joue un rôle prépondérant, sans toutefois jamais faire ombrage aux cordes.

Comme dans plusieurs de ses œuvres - notamment le 1er Concerto pour piano - Brahms mit longtemps à se décider quant à la forme définitive de l'opus 34. Il le conçut d'abord comme Quintette à cordes avec deux violoncelles (hommage à Schubert ?), version perdue car détruite par le compositeur. Suivit une version pour deux pianos que Brahms considérait comme digne de publication (opus 34b, publié après le Quintette). Mais c'est sous sa forme définitive, au programme ce soir, que ce sommet de la musique de chambre a fait le tour du monde. Il fut joué pour la première fois à Leipzig, le 22 juin 1866. On y trouve, comme si souvent chez Brahms, beaucoup de mélancolie, même de tristesse et du désespoir. Avons-nous là une réflexion de son amour malheureux pour Clara Schumann ? Toutefois, cela n'empêche pas des moments de répit chantant, comme dans le mouvement lent, de danse villageoise (Finale) et de vraies explosions d'énergie, qui, par leurs apparences soudaines, créent souvent la surprise.

L'Allegro non troppo commence par un thème présenté à l'unisson, thème qui est à la base de pratiquement tout ce qui se passera dans ce mouvement. Il s'agit d'un des fragments mélodiques les plus connus de la musique de chambre du XIXème siècle. Mais le contraste, une réponse dramatique, ne se fait pas attendre. Les proportions sont plutôt inhabituelles avec un développement très bref, aux accents fantomatiques, et une coda de grande envergne.

Le deuxième mouvement nous emmène dans un monde rêveur, lyrique, emplis de tierces et de sixtes. Dans le Scherzo, un motif syncopé alterne avec des éléments héroïques, chevaleresques. Le Trio rappelle

les chansons populaires tellement chères à Brahms.

Le Finale est tripartite : il commence par un poco sostenuto aux accents sérieux, mélancoliques. La partie principale, avec beaucoup d'alternances mineur-majeur, consiste en un dialogue entre une danse et un thème gracieux. L'œuvre se termine par un presto mouvementé.

« Bach, Beethoven et Mozart étaient beaucoup plus inspirés que je ne l'ai jamais été ; avant tout, ils avaient tous une abondance de mélodies beaucoup plus facile et spontanée ; il en va de même pour Schubert. » *Johannes Brahms, conversation avec Joseph Joachim, notée en 1896 par Arthur M. Abell*

Commentaires : François Lilienfeld

QUATUOR PANOCHA (PRAGUE)

Le Quatuor Pancha a été créé en 1968 par quatre étudiants du Conservatoire de Prague. L'ensemble rencontre son premier grand succès en 1975 lorsqu'il sort vainqueur du Concours international de quatuors à cordes de Prague, suivi une année après seulement d'une Médaille d'or au Concours de Bordeaux. Le quatuor se produit régulièrement dans tous les pays d'Europe et outre-Atlantique: il donne régulièrement des concerts aux Etats-Unis, mais aussi en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Japon, en Israël, au Mexique et dans d'autres pays. Le Quatuor Pancha a participé à des festivals internationaux de grand renom comme Edinbourg, Salzbourg, Prague, Menton, Dubrovnik, Tel Aviv, Kuhmo, Mondsee et Ittingen.

Outre leur intense activité concertante, les musiciens du quatuor travaillent aussi comme pédagogues. Ils donnent régulièrement des cours de maître au Kusatsu International

Music Academy (Japon) et à la Yale Summer Music School (Norfolk/USA). Une collaboration active de chambristes les lie au pianiste András Schiff avec lequel les musiciens ont réalisé de nombreux concerts et enregistrements discographiques dans le monde entier.

Le Quatuor Panocha a enregistré de nombreux LP et CD pour la maison de disques tchèque Supraphon. En 1988, l'ensemble obtient un « Disque d'or » allemand auquel vient s'ajouter le prestigieux « Grand Prix de l'Académie Charles Cros Paris » pour son enregistrement des Quatuors à cordes n° 4 et 6 de Bohuslav Martinu. Après avoir achevé l'intégrale des Quatuors et des Quintettes à cordes de Dvorák, le quatuor s'est consacré au compositeur tchèque Zdenek Fibich.

Le Quatuor Panocha s'intéresse tout particulièrement à la musique tchèque, en particulier aux œuvres de Dvorak, Martinu et Janacek. Son vaste répertoire englobe également de nombreuses œuvres de compositeurs classiques viennois, en particulier les quatuors de Joseph Haydn, ainsi que les grands quatuors des romantiques et des grands maîtres du 20^{ème} siècle comme Bartók et Chostakovitch.

LOUIS LORTIE piano

Né à Montréal, le pianiste canadien Louis Lortie fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal à l'âge de 13 ans et, trois ans plus tard, avec l'orchestre symphonique de Toronto, ce qui lui a valu d'être engagé pour une tournée historique en Chine et au Japon. En 1984, il a gagné le premier prix du Concours Busoni et fut Lauréat du prestigieux concours de Leeds.

Il a été acclamé pour la perspective originale et la personnalité qu'il insuffle à un large éventail du répertoire pour piano. Il a entre autres étudié à Montréal avec Yvonne Hubert (une élève du pianiste français Alfred Cortot), à Vienne avec le spécialiste de Beethoven Dieter Weber, et plus tard avec Leon Fleisher, le disciple de Schnabel.

Louis Lortie a interprété l'intégrale des œuvres de Ravel à Londres pour la BBC et à Montréal pour Radio-Canada et est aussi reconnu pour ses interprétations de Chopin – on se souvient de son récital mémorable donné à la Salle de musique de La Chaude-Fonds avec les 27 Etudes. Suite à un concert donné à la Salle Queen Elizabeth de Londres où il interprétait également les Études, le Financial Times écrivait: « Nulle part ailleurs nous ne pourrions entendre une meilleure interprétation de Chopin. » Louis Lortie a également présenté des séries de concerts dédiées à la musique pour piano, la musique vocale et la musique de chambre de Brahms et Schumann à Radio-Canada. Il interprète fréquemment les pièces pour piano seul, la musique de chambre et les concertos de Thomas Adès.

Également reconnu pour ses interprétations du répertoire de Beethoven, Louis Lortie a donné l'intégrale des sonates de ce compositeur au Wigmore Hall à Londres, au Centre Ford à Toronto, à la Philharmonie de Berlin et à la Sala Grande del Conservatorio Giuseppe Verdi à Milan. À Berlin, Die Welt a qualifié sa performance de « assurément la plus belle interprétation de Beethoven depuis l'époque de Wilhelm Kempff ». Le projet Beethoven de Louis Lortie a connu son apogée en 2001 au « Festival Beethoven Plus » durant lequel il interprète les 32 Sonates pour piano, les 10 Sonates pour violon avec James Ehnes, les 5 Sonates pour violoncelle avec Jan Vogler et tous les trios pour piano violon et violoncelle. Il dirige en outre du piano l'Orchestre symphonique de Montréal dans une version mémorable des cinq concertos pour piano de Beethoven.

En 2003, il ouvre le Festival Beethoven de Bonn avec une interprétation magistrale du quatrième Concerto pour piano de Beethoven sous la direction de Kurt Masur et a renouvelé l'expérience lors de la saison 2005. Kurt Masur l'invite à nouveau à se joindre à l'Orchestre philharmonique de New York en janvier 2006.

Louis Lortie s'est particulièrement impliqué dans le cadre du Festival Mozart Plus à Montréal, au cours duquel il a joué tous les concertos pour piano de Mozart, et dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal pour l'interprétation d'œuvres symphoniques de différents compositeurs.

Louis Lortie a présenté son projet multi-concert Wagner/Liszt au Wigmore Hall de Londres, ainsi qu'à Berlin, Milan, Bordeaux, Varsovie, au Festival de Weimar et à celui du Domaine Forget. On le retrouve également avec les orchestres symphoniques de Houston, Cincinnati, Atlanta, San Diego ainsi qu'avec l'Orchestre philharmonique de Dresde et l'orchestre du Centre National des Arts. En plus de trois récitals à Carnegie Hall, on le retrouve au Shriver Hall de Baltimore, au Queen Elizabeth Hall de Londres et à Santa Fe. Plus récemment, il a joué et dirigé l'Orchestre symphonique de Québec, ainsi que les Orchestres philharmoniques de Calgary et de Des Moines.

Au cours de la dernière saison, Louis Lortie est à nouveau invité en Australie pour y interpréter la Symphonie sur un chant montagnard français de Vincent d'Indy avec les Orchestres Symphoniques de Sydney et d'Adelaïde. Ses pas le conduisent également à Chicago, où il interprète les Variations symphoniques de Franck avec le Chicago Symphony, sous la baguette de Charles Dutoit. Il est par ailleurs de retour à Varsovie et Cracovie et donne des récitals au Wigmore Hall de Londres, à Milan, Calgary ou encore Bruxelles. Au cours de ces derniers, il explore en particulier les Préludes de Fauré et Scriabine, dont le centenaire de la mort a été célébré en 2015.

Louis Lortie a joué avec les plus grands chefs dont Lorin Maazel, Seiji Ozawa, Kurt Masur, Charles Dutoit, Kurt Sanderling, Neeme Järvi, Sir Andrew Davis, Hans Vonk, Wolfgang Sawallisch et Osmo Vänskä. Il a participé à de nombreux projets en musique de chambre avec des partenaires tels que Frank Peter Zimmermann, Leonidas Kavakos, Renaud et Gautier Capuçon, Jan Vogler ou

encore Gidon Kremer. Il forme avec la pianiste canadienne Hélène Mercier un duo dont les succès se multiplient, tant sur scène qu'en studio.

La discographie de Louis Lortie comprend plus de 30 enregistrements pour le label Chandos et couvre un vaste répertoire, allant de Mozart à Stravinsky. Vient de paraître « Après un rêve, Fauré recital ». Plusieurs de ses enregistrements ont été récompensés : son enregistrement des Variations Eroica de Beethoven a reçu le Prix Edison (Hollande) ; le disque réunissant Schumann (Bunte Blätter et Blumenstück) et Brahms (Variations sur un thème de Schumann) a été proclamé Disque de l'année par le BBC Music Magazine. Il a enregistré l'intégrale des œuvres pour piano de Ravel, l'intégrale des sonates de Beethoven et les œuvres pour piano et orchestre de Franz Liszt, un enregistrement qui fut déclaré dès sa parution, « Editor's choice » par le Gramophone Magazine.

En 1992, il a été nommé Officier de l'Ordre du Canada et en 1997 Chevalier de l'Ordre national du Québec.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch/billetterie

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- (au lieu de CHF 30.-) pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2016, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
QUATRIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

GAUTIER CAPUÇON violoncelle
FRANK BRALEY piano

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2016, 17H
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
DEUXIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES

TRIO A CORDES ORION (BÂLE)

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
CINQUIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
DEUXIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE

AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA & CHOIR, TON KOOPMAN direction

www.musiquecdf.ch

